

Un bain de culture biennois, c'est vivifiant

BIENNE-NIDAU Il y en a pour tous les goûts entre une pièce de théâtre sous les étoiles, les délires de Hirschhorn à la Gare et un festival les pieds dans l'eau.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

Loin des grosses productions de l'été, la cité seelandaise cultive avec bonne humeur sa posture de ville où il fait bon vivre entre lac et montagnes.

A 10 minutes à pied de la gare de Bienne, le château de Nidau offre son parc à un spectacle en plein air: «Le bouffon, le fou du roi», une farce moyenâgeuse de Thierry Luterbacher, à voir dès le 6 août.

Bien connu des lecteurs romands, distingué par plusieurs prix, l'auteur d'«Un cerisier dans l'escalier» avait écrit la version originale pour un spectacle joué à Paris en 1976 dans la mouvance du «Living Theatre».

Pamphlet sur le pouvoir

Quarante ans plus tard, les metteurs en scène Daniel Nobs et Philipp Boë, deux artistes interdisciplinaires, rompus aux arts du cirque, de la danse et

du théâtre, se sont emparés du «Bouffon» dans une version contemporaine. Sous forme d'un pamphlet contre le pouvoir, ce conte tragicomique entraîne le public sur les pas d'une troupe de saltimbanques pris d'une frénésie de fabulation, d'ou un enchaînement de situations cocasses, d'intrigues, de crimes...

Porté par sept comédiens, le spectacle bilingue mêle théâtre, musique et chorégraphie. On ne l'a pas encore vu. Mais l'équipe, en habituée du théâtre open air, avait déjà signé la magnifique production «Le cyclope» en 2012, à Nidau également. Et le parc du château avec ses deux tours médiévales, offre un décor de rêve à une fable sous les étoiles.

PARC DU CHÂTEAU DE NIDAU Du ma 6 août au sa 14 septembre, dès 12 ans, www.bouffon2019.ch

Musique et sports

Neuf jours de musique, de détente sur la plage et de sports nautiques, voilà ce que propose le Lakelive festival, à Bienne et Nidau. La manifestation au bord du lac, qui se veut une «fête d'été», commence ce vendredi 26 juillet et se tiendra jusqu'au samedi 3 août. Côté concerts, on trouve notamment les Genevois de Kadebostany, les rappeurs français Nekfeu et Youssoupha ou le duo bernois Lo & Leduc et leur pop en suisse allemand. Côté sports, canoës, wakeboards ou toboggan aquatique aérien permettront aux amateurs de sensations fortes de faire le plein d'adrénaline. **NHE**



DU MA 6/08
AU SA 14/09

Quelques bouffoneries en avant-goût du spectacle. PETER SAMUEL JAGGI-JD



PEDRO RODRIGUES-JD

JUSQU'AU
DI 8/09



CATHERINE FAVRE

Les délires de Hirschhorn

Impossible de la rater! Une œuvre hallucinante, en hommage à Robert Walser, obstrue toute la place de la Gare. Pour le meilleur et pour le pire.

«De l'art, ce foutoir?!» Ne parlez pas aux chauffeurs de taxi biennois de Thomas Hirschhorn, dont la sculpture en hommage à l'écrivain Robert Walser, se déploie allégrement sur 1600 m² au beau milieu de la place de la Gare. Depuis trois ans, l'éternel trublion de la culture helvétique, exposé aux quatre coins du monde, s'engage corps et âme pour ce projet fou par amour de l'art et plus encore de Robert Walser, reconnu aujourd'hui comme l'un des grands écrivains germanophones du 20e siècle. Embarquant 170 citoyens dans l'aventure, Hirschhorn a passé trois mois sur place à clouer, peindre, scotcher, graffer.

Il a dû se battre pied à pied pour obtenir les dérogations nécessaires. Et quand les organisateurs de l'Exposition nationale de sculpture, qui l'avaient pourtant mandaté, jettent l'éponge, l'artiste lance un financement participatif pour récolter les 2 millions de francs nécessaires.

Pique-nique autorisé

Résultats? Un labyrinthe tout en bois sur trois niveaux avec des passerelles, une scène de théâtre, une bibliothèque, un espace pour les enfants, construit par les étudiants en architecture de la Haute Ecole spécialisée bernoise. On y vient entre deux trains pour écouter une lecture,

visiter les espaces d'exposition, pique-niquer, causer. En spécialiste des sculptures précaires réalisées avec deux bouts de ficelle, l'artiste a conçu une installation bouillonnante de vie, 35 espaces rappelant les cheminements du poète. On n'a pas tout compris, notamment le lien entre le pudique écrivain et l'espace consacré à la grande prêtresse du sexe biennoise Lady Xena. Toutefois, le charme opère, tant il y a de tendresse, de fronde et d'espièglerie dans ce joyeux «foutoir». Hermann Hesse aurait dit: «S'il y avait plus de lecteurs de Robert Walser, le monde serait meilleur». Réponse à la fin de l'exposition, le 8 septembre. **CFA**



CATHERINE FAVRE